

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

vendredi 27 février 2026

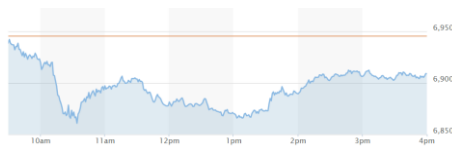
Obligations en vedette, actions sous tension : le doute s'installe à New York...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	65.6	0.39	0.60%	S&P 500	6,908.86	-37.27	-0.54%	S&P F	6,894.75	-25.25	-0.36%
Gold	5,211.40	17.20	0.33%	Dow Jones	49,499.20	17.05	0.03%	NASDAQ F	25,004.25	-76.75	-0.31%
Silver	90.86	3.28	3.74%	Nasdaq	22,878.38	-273.69	-1.19%	DIJA F	49,262	-269	-0.54%
Changes				VIX	18.63	0.70	3.90%				
DXY Index	97.7	-0.090	-0.09%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1807	0.001	0.06%	Financials				Nikkei	58,799.59	46.2	0.08%
Yen	155.9	-0.240	-0.15%	Industrials				Hang Seng	26,839.43	258.41	0.96%
Pound	1.3473	-0.001	-0.07%	Real Estate				Shanghai	4,161.49	14.86	0.36%
Marché obligataire				Energy				Singapore	4,979.71	15.33	0.31%
U.S. 10yr	4.002	-0.6		Materials				Asia Dow	5,948.40	21.81	0.37%
Germany 10yr	2.7	-1.0		Health Care				Europe			
Italy 10yr	3.383	-0.5		Consumer Staples				Stoxx 600	633.18	-0.29	-0.05%
Japan 10yr	2.118	-3.9		Utilities				CAC 40	8,620.83	61.86	0.72%
Crypto				Consumer Discretionary				DAX	25,289.02	113.08	0.45%
Bitcoin USD	67,602	188	0.28%	Communication Services				FTSE MIB	47,425.94	255.5	0.54%
Ethereum USD	2,033.13	2.79	0.14%	Information Technology				IBEX 35	18,496.60	35.6	0.19%
								FTSE 100	10,846.70	40.29	0.37%

Achevé de rédigé à 7h35

Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les marchés actions américains ont terminé en ordre dispersé la séance d'hier, traduisant encore une forte rotation sectorielle au sein des indices, vers les financières et certaines valeurs plus défensives, dans un contexte de détente obligataire et d'indicateurs macroéconomiques globalement rassurants. La séance a aussi été dominée par la réaction négative des investisseurs aux résultats pourtant records de **Nvidia** (- 5,5%). Le S&P 500 a débuté la séance proche de l'équilibre, à 6 945, mais rapidement, sur les deux premières heures, il a chuté pour tomber à 6 859,8 (- 1,2%), avant de rebondir et revenir sur le seuil psychologique des 6 900 points, et ne plus bouger sur la fin de séance. Au final, l'indice recule de 0,5% à 6 909 (- 37 points). Le Dow Jones a grappillé 0,03% à 49 499 (+ 17 points), et le Nasdaq a chuté de 1,2% à 22 878 (- 274 points). Le VIX connaît un rebond : + 3,9% à 18,6, traduisant un regain de prudence sans véritable mouvement de panique.

La séance a été marquée avant tout par la sévère correction de **Nvidia**, dont le titre a décroché de 5,5% malgré la publication, après la clôture la veille, de résultats trimestriels supérieurs aux attentes et de perspectives solides pour le trimestre en cours. Mais les investisseurs, habitués à des surprises toujours plus spectaculaires, ont estimé que ces chiffres ne suffisaient plus à justifier les multiples élevés atteints par le titre. Les comparaisons annuelles deviennent de plus en plus exigeantes et la moindre décélération du rythme de croissance alimente désormais le doute. Au-delà des chiffres, l'ampleur des dépenses d'investissement engagées par les grands acteurs technologiques pour développer l'IA (qu'il s'agisse d'infrastructures de centres de données ou de capacités de calcul) commence à susciter des interrogations sur la soutenabilité des retours sur capitaux engagés, y compris pour des groupes comme **Amazon** (- 1,3%) ou **Microsoft** (+ 0,3%), ce qui a pesé sur l'ensemble de la chaîne des semi-conducteurs. Dans le sillage de Nvidia, plusieurs valeurs liées aux puces et aux équipements pour l'IA ont reculé, entraînant une baisse marquée de l'indice des **semi-conducteurs de Philadelphie** (- 3,2%) et contribuant à la

sous-performance du Nasdaq. **Broadcom** (- 6,7%), **Lam Research** (- 5,4%) et **Applied Materials** (- 5,5%) ont subi des dégagements marqués. Les secteurs technologiques et des services de communication ont ainsi figuré parmi les plus fortes baisses du S&P 500. Du côté des logiciels, **Salesforce** (+ 4,0%) a progressé après la publication de comptes supérieurs aux anticipations et l'annonce d'un important programme de rachat d'actions, contribuant à atténuer les craintes selon lesquelles les éditeurs traditionnels seraient durablement fragilisés par l'essor de solutions d'IA concurrentes.

A l'inverse, un mouvement de rotation vers les financières a permis au Dow Jones de rester légèrement dans le vert, les grandes banques profitant d'une perception plus défensive dans un contexte d'incertitudes sur la dynamique de l'IA. Dans les financières, **JP Morgan Chase** (+ 0,9%), **Bank of America** (+ 1,0%) et Wells Fargo (+ 1,1%) ont contribué à la relative résistance de l'indice. Par ailleurs, certaines valeurs ont nettement tiré leur épingle du jeu. **J.M. Smucker** (+ 8,8%) s'est envolé après l'annonce d'un accord avec l'investisseur activiste *Elliott Investment Management* et la nomination de nouveaux administrateurs, ce qui a été interprété comme un catalyseur potentiel d'amélioration de la gouvernance et de la performance opérationnelle.

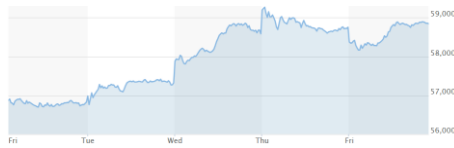
Dans les médias, **Paramount Skydance** (+ 10,0%) a bondi après des résultats supérieurs aux attentes et des commentaires optimistes de son dirigeant sur les perspectives stratégiques, notamment dans le cadre d'un rapprochement envisagé avec **Warner Bros Discovery** (- 0,4%), ravivant les spéculations sur une consolidation accrue du secteur du divertissement, tandis que **Netflix** (+ 2,3%) a également progressé, bénéficiant indirectement de ces discussions. Après clôture des marchés, le consortium mené par **Paramount Skydance** (+ 4,7% en électronique) a annoncé avoir remporté la bataille pour l'acquisition de **Warner Bros Discovery** (- 1,7% après clôture) après le retrait définitif de Netflix du processus d'enchères. Cette opération stratégique majeure redessine en profondeur les équilibres de l'industrie hollywoodienne en consolidant des actifs cinématographiques et télévisuels historiques. **Netflix** (+ 8,5% en électronique ce matin), a justifié son retrait par une volonté de privilégier la rentabilité interne plutôt que de s'engager dans une intégration complexe et coûteuse.

Sur le plan macroéconomique, la séance a été relativement pauvre en statistiques majeures, mais les inscriptions hebdomadaires au chômage ont constitué un point d'appui pour le marché. Les nouvelles demandes d'allocations ont atteint 212 000 la semaine dernière, en légère hausse par rapport à la semaine précédente mais en deçà des attentes, ce qui témoigne d'un marché du travail toujours solide. Ce chiffre a contribué à limiter la nervosité des investisseurs en suggérant que l'économie américaine conserve une dynamique résiliente malgré le resserrement monétaire passé. Par ailleurs, **la baisse des taux hypothécaires sous le seuil symbolique des 6,0% pour la première fois depuis plus de trois ans a été perçue comme un signal encourageant pour le secteur immobilier, même si son impact immédiat sur les indices est resté limité.** Les investisseurs restent désormais tournés vers la publication prochaine de l'indice des prix à la production (PPI) et du PMI de Chicago, aujourd'hui.

Dans ce contexte, les marchés continuent d'osciller entre optimisme quant à la croissance bénéficiaire, la saison des résultats ayant globalement dépassé les attentes, et inquiétudes sur la valorisation élevée des grandes capitalisations technologiques, en particulier celles directement exposées à l'IA. En définitive, la séance d'hier illustre un marché en phase de digestion après une envolée prolongée, où les bonnes nouvelles ne suffisent plus toujours à provoquer de nouveaux sommets et où la moindre déception relative est sanctionnée.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

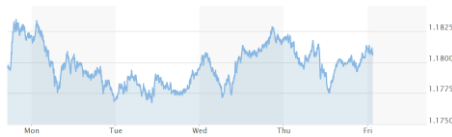
Le **Nikkei 225** est en hausse de 0,2% malgré les pertes de Wall Street et des pressions sur les actions technologiques. Les actions japonaises ont également freiné par des signaux bellicistes de la Banque du Japon, après que le gouverneur Kazuo Ueda et le membre du conseil Hajime Takata ont maintenu la possibilité d'une hausse des taux à court terme sur la table. Leur position contrastait avec des signaux plus conciliants du gouvernement du Premier ministre Sanae Takaichi, qui a récemment nommé deux universitaires favorables à la reflation au conseil politique de la BoJ. Les valeurs technologiques sont en baisse, notamment Advantest (- 4,1%), Fujikura (- 2,8%), Disco Corp (- 5,1%), Tokyo Electron (- 2,7%) et SoftBank Group (- 2,4%).

Le **Shanghai Composite** est en hausse de 0,3% tandis que le **Hang Seng** gagne 0,9% alors que les investisseurs attendaient la réunion parlementaire annuelle de la semaine prochaine, où les décideurs devraient fixer des objectifs économiques et définir des plans politiques. Les « Deux Sessions » annuelles de la Chine se tiennent du 4 au 11 mars environ, au cours desquelles le gouvernement devrait également publier son 15^{ème} Plan quinquennal détaillant les objectifs politiques pour 2026–2030. Les actions technologiques ont suivi la baisse de leurs homologues américains après une réaction modérée aux solides bénéfices de Nvidia, avec de fortes pertes pour Eoptolink Technology (- 6,9%), Zhongji Innolight (- 6,3%) et Victory Giant (- 3,9%). A Hong Kong, les actions immobilières sont en hausse après des rapports faisant état d'un assouplissement supplémentaire des règles d'achat de maisons à Shanghai pour les non-résidents. Les valeurs liées aux consommateurs et les institutions financières se sont également en hausse, soutenues par des données sur les dépenses sur le continent pendant la fête lunaire.

Le **KOSPI** est en baisse de 0,4%, reculant depuis des sommets historiques alors que les investisseurs cherchaient à sécuriser des gains. Ce recul est intervenu après que l'indice a bondi de plus de 3%, terminant au-dessus de 6 300 pour la première fois. Les poids lourds de l'indice ont connu une tendance à la baisse, avec des baisses notables de Samsung Electronics (- 2,0%) et SK Hynix (- 2,1%). Du côté positif, Lee Jae Myung a réaffirmé son engagement à renforcer le marché des capitaux et à faire grimper les valorisations. Suite à la hausse de l'indice au-delà de 6 000, il a déclaré que les réformes visent à éliminer la « remise Corée » de longue date et à favoriser une réévaluation structurelle du marché.

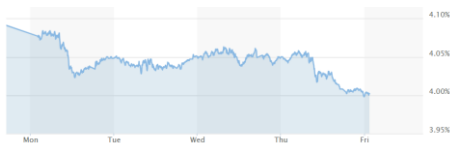
Le **S&P/ASX 200** est en hausse de 0,3%, malgré des pertes dans les secteurs miniers et les entreprises énergétiques. Les géants miniers BHP Group et Rio Tinto ont mené les baisses, tandis que les actions énergétiques ont légèrement baissé alors que les prix du pétrole se stabilisaient après les pourparlers nucléaires prolongés entre les Etats-Unis et l'Iran. Les producteurs pétroliers et gaziers Woodside Energy recule de 0,9%, tandis que son homologue Santos est stable. Les secteurs sensibles aux taux, tels que les banques et les actions immobilières, sont également restés sous pression. En revanche, les mineurs d'or ont soutenu le marché. Les actions technologiques sont majoritairement en hausse, malgré le recul de Wall Street. Par ailleurs, un syndicat australien a demandé des discussions urgentes avec WiseTech Global (- 3,0%) après que l'entreprise a annoncé son intention de supprimer environ 2 000 emplois dans le cadre d'une restructuration de deux ans, portée par l'IA.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Aux Etats-Unis, la séance obligataire s'est inscrite sous le signe de la détente, avec des taux à 10 ans de retour sur les 4,0%, proche de ses plus bas niveaux depuis trois mois. Les obligations d'Etat américaines retrouvent leur rôle de valeur refuge face à la volatilité de Wall Street et aux incertitudes politiques, commerciales et géopolitiques. Malgré de fortes interrogations sur la trajectoire future des taux de la banque centrale et une inflation PCE « collante » et ressortie à + 3,0% sur un an, soit son rythme le plus rapide depuis février 2025, les investisseurs ont davantage retenu les signaux de ralentissement conjoncturel. Le PIB du quatrième trimestre n'a progressé que de 1,4% avec une consommation qui a nettement décéléré. Certes, ce chiffre est affecté par le *shutdown*. De plus, hier, les nouvelles inscriptions hebdomadaires au chômage, à 212 000, sont ressorties légèrement meilleures que prévu, traduisant un marché du travail encore solide. Toutefois, ces données ne remettent pas en cause le mouvement de recherche de sécurité face à une visibilité faible sur la croissance américaine. Dans le même temps, les tensions persistantes au Moyen-Orient, sur fond de discussions nucléaires entre Washington et Téhéran, ont renforcé l'attrait pour les *Treasuries*. Si la partie courte de la courbe a été pénalisée par l'augmentation de l'offre de *T-bills*, le segment long a bénéficié d'arbitrages en provenance des marchés actions, ce qui a accentué la baisse des rendements à 10 et 30 ans. En Europe, la détente a également prévalu, dans le sillage du marché obligataire américain et dans un contexte d'attente avant les publications d'inflation de février dans plusieurs pays de la zone euro, aujourd'hui. Le Bund allemand à 10 ans s'est stabilisé, dans un premier temps, autour des 2,71%, pour tomber sur la fin de séance à 2,69% et finalement clôturer à 2,70%, son plus bas niveau depuis fin novembre, tandis que l'OAT française évoluait juste au-dessus de 3,25% (- 0,1 pb) et les BTP italien légèrement au-dessus des 3,30% (- 0,6 pb), proches de leurs plus bas de plus d'un an. Les investisseurs continuent d'intégrer l'idée d'une inflation convergeant progressivement vers la cible de 2% à moyen terme, comme l'a rappelé la présidente de la BCE, Christine Lagarde, soulignant un ralentissement attendu de la croissance salariale et une stabilisation des prix alimentaires légèrement au-dessus de 2% plus tard dans l'année. Les marchés monétaires n'anticipent qu'une probabilité limitée d'assouplissement supplémentaire d'ici la fin de l'année, ce qui explique l'absence de mouvement brutal sur la partie courte de la courbe, le deux ans allemand évoluant autour de 2,04%. Au Royaume-Uni, les *Gilts* se sont distingués par une détente plus marquée, favorisée par l'amélioration des perspectives budgétaires et la perspective d'une réduction des émissions. Le 10 ans anglais est à 4,276% (- 4,7 pb). Enfin, ce matin, au Japon, les taux des *JGB* à 10 ans sont retombés à 2,12% (- 3,7 pb), mettant fin à trois séances de hausse, dans un contexte d'incertitude autour de la future orientation de la Banque du Japon. Les récentes nominations au sein du conseil, les débats internes sur la poursuite des hausses de taux et le ralentissement de l'inflation à Tokyo, favorisé par les subventions publiques sur l'énergie, alimentent l'idée d'un possible statu quo à court terme, même si la porte reste ouverte à un resserrement ultérieur.

Sur le marché des changes, la semaine s'est caractérisée par une stabilité relative du billet vert, le *Dollar Index* évolue autour de 97,75. Hier, il est monté, dans un premier temps, à 98,0, puis il a rechuté à 97,75, pour se stabiliser sur ce niveau. Ce matin, il est à 97,70 en Asie. Aux Etats-Unis, les cambistes sont restés en attente de catalyseurs majeurs, notamment la publication, aujourd'hui, des prix à la production de janvier, attendus en ralentissement à + 0,3% sur un mois après + 0,5% en décembre, un chiffre susceptible d'influencer les anticipations de politique monétaire de la banque centrale. La probabilité d'une baisse de taux d'un quart de point d'ici juin est retombée autour de 50%, son plus

bas niveau de l'année, tandis que l'hypothèse d'une troisième baisse d'ici la fin 2026 s'est quasiment évaporée. L'euro s'est maintenu autour de 1,18 \$, les cambistes attendant les données d'inflation afin d'évaluer l'impact de la vigueur de la monnaie unique sur les pressions sur les prix et sur la trajectoire de la BCE. La livre sterling s'est légèrement affaiblie autour de 1,35 \$, pénalisée par des incertitudes politiques domestiques liées à une élection partielle perçue comme un test pour le gouvernement. En Asie, le yen japonais a rebondi vers 155,8 yens pour un dollar après les déclarations du gouverneur de la Banque du Japon, Kazuo Ueda, indiquant que toute décision de hausse de taux dépendrait des données économiques, tout en réaffirmant que la normalisation se poursuivrait si les projections d'inflation et de croissance étaient respectées. Les réserves exprimées par la Première ministre Sanae Takaichi quant à de nouvelles hausses ont toutefois introduit une note d'incertitude. Le yuan offshore s'est apprécié à 6,837 pour un dollar, son plus haut niveau en près de trois ans, bien que la banque centrale chinoise ait signalé sa volonté de freiner une appréciation trop rapide. Globalement, les principales paires de devises sont restées enfermées dans des fourchettes étroites, les opérateurs manquant de conviction directionnelle.

Sur les métaux précieux, l'or reste stable sur les 5 200 \$ sur les dernières 24h, sans volatilité. Il est en passe d'enregistrer une quatrième hausse hebdomadaire consécutive, soutenue par la persistance des incertitudes commerciales et géopolitiques, mais freinée par la résilience du dollar et des anticipations de politique monétaire moins accommodantes à court terme. Le soutien structurel reste néanmoins présent, notamment via les achats des banques centrales, dont les acquisitions nettes mensuelles avoisinent en moyenne 60 tonnes, constituant un ancrage solide pour les cours. L'argent, de son côté, est nettement plus volatile, chutant sous les 87,5 \$ au début de la séance, il a fortement rebondi, pour évoluer, ce matin, à 90,3 \$.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole et matières premières

La reprise des discussions indirectes entre les Etats-Unis et l'Iran a réduit la prime de risque géopolitique qui s'était constituée. Le pétrole brut *West Texas Intermediate* (WTI) a terminé en baisse pénalisé aussi par la publication, la veille, de statistiques montrant une hausse importante des stocks de pétrole américains la semaine dernière. Le pétrole brut WTI pour livraison en avril a terminé en baisse de 0,21 \$, à 65,21 \$ le baril, après avoir touché un plus bas à 63,6 \$ au cours de la séance. Le Brent, pour avril, est en repli de 0,5 \$, à 70,80 \$. Toutefois, une issue favorable aux négociations entre les Etats-Unis et l'Iran n'est pas acquise. Au cours des discussions, les prix du pétrole avaient gagné plus d'un dollar par baril, après que des médias ont rapporté que les négociations étaient dans l'impasse en raison de l'insistance des Etats-Unis sur une absence totale d'enrichissement d'uranium par l'Iran, ainsi que d'une demande de livraison de tout l'uranium enrichi à 60% aux Etats-Unis. Cependant, les prix se sont ensuite détendus après que le médiateur omanais a indiqué que les deux parties avaient réalisé des progrès dans leurs pourparlers. Mais, malgré les risques pesant sur les exportations du Golfe persique, le marché reste sur-approvisionné alors que la production mondiale continue de dépasser la demande, les producteurs de l'OPEP+ et des Amériques augmentant leur offre tandis que la croissance de la demande ralentit, ce qui gonfle les stocks mondiaux. L'Agence d'information sur l'énergie a rapporté, mercredi, que les stocks commerciaux de pétrole aux Etats-Unis ont augmenté de 16 millions de barils la semaine dernière, soit la plus forte hausse hebdomadaire en trois ans. Enfin, la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a accusé l'Ukraine de menacer la sécurité énergétique de l'Europe en interrompant l'acheminement du pétrole via l'oléoduc

Druzhba vers la Hongrie et la Slovaquie. L'Ukraine, qui affirme que l'oléoduc a été endommagé par des frappes russes fin janvier, indique qu'il n'a pas encore été réparé. Par ailleurs, un responsable de la sécurité ukrainienne a déclaré lundi que Kyiv avait utilisé ses drones pour frapper une station de pompage russe clé alimentant l'oléoduc Druzhba.

Le cuivre était prêt à enregistrer un gain hebdomadaire, la première semaine de transactions après la pause de neuf jours du Nouvel An lunaire en Chine, soutenu par la demande et l'optimisme de la croissance. Le métal rouge a connu une semaine mouvementée. Alors que l'optimisme à l'égard de la demande et de la croissance a dominé l'humeur après la décision de la Cour suprême des Etats-Unis contre les droits de douane réciproques du président Donald Trump et la réouverture du marché chinois, il a ensuite été tempéré par la hausse des stocks à l'échelle mondiale. La demande devrait reprendre sur le marché chinois, car la prime Yangshan, une jauge de l'appétit de la Chine pour le cuivre importé, a bondi au-dessus de 50 \$ la tonne après la pause du Nouvel An lunaire, contre 33 \$ avant les vacances. La décision contre les droits de douane mondiaux de Trump a également réduit les risques immédiats pour les flux commerciaux mondiaux et la demande industrielle. L'augmentation des stocks de cuivre au niveau mondial est restée un point de pression. Les stocks dans les entrepôts du LME ont augmenté à 253 600 tonnes, soit une hausse de près de 80% par rapport au 12 janvier, date à laquelle le niveau des stocks a commencé à augmenter. Ailleurs parmi les métaux de base, l'étain a fait un retour en force après la pause du Nouvel An lunaire sur les préoccupations de l'offre provoquées par le projet de l'Indonésie d'interdire l'exportation de plusieurs matières premières, y compris l'étain. Enfin, les producteurs mondiaux d'aluminium sollicitent auprès des importateurs japonais des primes comprises entre 220 et 250 \$ par tonne pour le deuxième trimestre, marquant une hausse significative par rapport aux 195 \$ actuels. Cette augmentation est motivée par la cherté des primes en Europe et aux Etats-Unis ainsi que par une anticipation de reprise de la demande au Japon après les ajustements de fin d'année fiscale. Toutefois, les acheteurs japonais jugent ces propositions trop agressives au regard d'une consommation intérieure qui demeure fragile. Ces négociations, menées par des acteurs comme Rio Tinto et South32, servent de référence tarifaire pour l'ensemble de la région asiatique.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.